

successivement près de cette humble religieuse. Les absolutions, bénédictions et indulgences lui furent prodigieuses. S. G. Monseigneur Colton vint la bénir et prier avec les Soeurs si désolées. Il dit qu'il était édifié de cette simplicité religieuse qui paraît même dans les apprêts de la mort.

Vers les huit heures, le bon docteur Redmond revint; comme il cherchait son poulx, Soeur Ste-Marie ouvrit les yeux, sourit gracieusement et dit avec reconnaissance, "O Doctor!" Ce fut le dernier mot qu'on comprit. Le docteur partit cachant ses larmes, mais il comptait que Soeur Ste-Marie pourrait voir une autre aurore. Ces heures pourtant si courtes qu'il nous promettait ne devaient pas luire pour elle, tant il est vrai que la mort surprend toujours.

La malade priait tout bas; elle baisait sa croix de profession; vers dix heures elle prit de l'eau bénite et fit un grand signe de croix—après cela elle parut inconsciente et le grand travail de la mort commença. A minuit les derniers symptômes se manifestèrent... le R. P. Kerwin, qui veillait à son chevet, commença les prières des agonisants. Notre-Dame Auxiliatrice vint à l'appel et, pendant que le prêtre de son Fils donnait une dernièreabsolution, elle dégagea suavement l'âme de la chère Soeur. Il était minuit et quarante minutes.

Le rideau est tiré sur les scènes de l'au-delà, mais c'est notre espoir bien fondé que Dieu, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité, reçut bientôt dans son beau paradis la vierge qui lui était restée fidèle pendant cinquante-cinq ans.

Les obsèques de Soeur Ste-Marie furent nobles dans leur simplicité. Notre bonne Mère Kirby était arrivée trop tard pour recevoir le dernier soupir de sa fille bien-aimée, mais elle était là pour confier à la terre ce germe de précieuse résurrection. C'est elle qui régla tout avec sagesse. Elle accorda aux Sociétés du Tabernacle et de l'Alumnae leur requête d'enterrer Soeur Ste-Marie à